

UNIVERSITÉ «BABEȘ-BOLYAI», CLUJ-NAPOCA
FACULTÉ DE LETTRES

DUMITRU BĂRBOS

***MELCHISEDEC ȘTEFĂNESCU ET LES RAPPORTS ROUMANO-
SLAVES***

(Résumé de la thèse de doctorat)

Directeur de thèse:
Prof. univ. dr. Onufrie Vințeler

2011

SOMMAIRE DE LA THÈSE DE DOCTORAT

Sommaire

Avant-propos

I. L'ENSEIGNEMENT ROUMAIN DANS LA PÉRIODE DE FORMATION DU JEUNE MIHAIL ȘTEFĂNESCU (PRÉSENTATION GÉNÉRALE)

- 1.1. Consolidation de l'enseignement roumain au XIX^e siècle
- 1.2. Les circonstances de la fondation du Séminaire de Socola – fondateur Métropolitaine Veniamin Costache
- 1.3. L'histoire tourmentée du fonctionnement du Séminaire
- 1.4. L'autoritarisme manifesté au Séminaire de Socola – Le Métropolitaine Meletie
- 1.5. La réforme du Séminaire – Filaret Scriban
- 1.6. Le fondateur de l'Académie de Kiev, Petru Movilă
- 1.7. Antécédents laïques de marque de Melchisedec dans l'espace culturel russe
- 1.8. Antécédents spirituels : Filaret Scriban, Teoctist Scriban
- 1.9. La vie et la famille de Mihail Ștefănescu
- 1.10. L'exil à la véritable Académie du peuple roumain, Le Monastère Neamț
- 1.11. La période kievienne passée dans l'institution fondée par Métropolitaine Petru Movilă – une confirmation de la valeur de Melchisedec dans l'espace culturel Est européen
- 1.12. Conclusions

Bibliographie

II. MELCHISEDEC ȘTEFĂNESCU - LE PRÉLAT

- 2.1. Prélat de marque de l'Église
- 2.2. Évêque à Huși (1861-1864)
- 2.3. Évêque du bas Danube (1864-1879)
- 2.4. Membre de l'Académie Roumaine
- 2.5. Évêque de Roman (1879-1892)
- 2.6. Représentant de la diplomatie roumaine à l'étranger
- 2.7. Accusations sans fondement à l'adresse de l'évêque
- 2.8. Le rôle déterminant dans le cadre du Saint Synode
- 2.9. La réponse à la Patriarchie Œcuménique

- 2.10. **Projet pour la révision des livres de culte.**
- 2.11. **Militant pour le développement et l'organisation de l'enseignement roumain**
- 2.12. **L'Union des Principautés et les desiderata cléricaux de l'évêque**
- 2.13. **À côté de Kogălniceanu, militant pour des réformes**
- 2.14. **Melchisedec l'orateur**
- 2.15. **Conclusions**

Bibliographie

III. MELCHISEDEC ȘTEFĂNESCU – HISTORIEN ET PHILOLOGUE

- 3.1. **L'importance des écrits slaves pour l'historiographie roumaine**
- 3.2. **La littérature ancienne dans le milieu monastique de Moldavie**
- 3.3. **L'activité culturelle du prieur Paisie et de ses disciples en Moldavie**
- 3.4. **Manuscrits et livres slaves étudiés par Melchisedec Ștefănescu**
- 3.5. **Les préoccupations de Melchisedec pour les documents slaves dans les deux monographies**
- 3.6. **Aspects culturels dans *Cronica Hușilor și a Episcopiei cu asemenea numire dupre documentele Episcopiei și alte monumente ale Terei***
- 3.7. **Aspects culturels dans *Cronica Romanului și a Episcopiei de Romanu compusă după documente naționale-române și străine, edite și inedite***
- 3.8. **Index de mots et d'expressions de *Cronica Romanului***
- 3.9. **Conclusions**

Bibliographie

IV. LE RÔLE DE L'ÉRUDIT MELCHISEDEC DANS L'ÉDUCATION ET LA DÉFENSE DE LA NATION

- 4.1. **L'œuvre intégrale de Melchisedec**
- 4.2. **Le journalisme – aspects généraux**
- 4.3. **Les espèces journalistiques**
- 4.4. **Contenus informatifs**
- 4.5. **Sources historiques inédites**
- 4.6. **La position de Melchisedec vis-à-vis du schisme des raskolniks**
- 4.7. **La position de Melchisedec vis-à-vis d'un prosélytisme excessif**
- 4.8. **La non-concordance entre la doctrine protestante et le message biblique**

4.9. Le rôle réformateur de l'évêque dans le développement et la promotion de l'enseignement supérieur roumain

4.10. Une image objective sur l'état du clergé roumain

LA DIVERSITÉ DE STYLES

CONSIDÉRATIONS FINALES

Melchisedec Ștefănescu et Bartolomeu Anania

Bibliographie

ANNEXES

Conclusions

Melchisedec Ștefănescu et les rapports roumano-slaves

Mots-clés

l'importance de ses recherches dans le domaine de la littérature ancienne, la langue et la littérature roumaine, la promotion de la culture nationale, les projets du synode, la langue roumaine comme facteur de la consolidation de l'unité du peuple, créateur d'histoire, manuscrits internes et externes, livres de culte, rapports et projets

Résumé

Notre thèse de doctorat, *Melchisedec Ștefănescu et les rapports roumano-slaves*, constitue une monographie sur la personnalité culturelle complexe de l'évêque Melchisedec.

L'activité de l'évêque de Roman, déroulée sur des plans multiples, a préoccupé divers chercheurs; la première étude, en ordre chronologique, est celle qui a été réalisée par Ioan Kalinderiu, *Episcopul Melchisedec. Discurs de recepțiune, Cu răspunsul D-lui Dimitrie A.Sturza*, la deuxième est celle de Constantin C. Diculescu, *Episcopul Melchisedec. Studiu asupra vieții și activității lui. Cu un portret și escerpte din corespondență*, auxquelles on en ajoute d'autres, plus récentes. Sa vaste activité constitue un domaine de recherche à l'intérieur duquel sont révélées de nouvelles réalisations du célèbre érudit. Dans sa personnalité se mêlent de manière harmonieuse l'image de l'instituteur, du prélat, de l'homme de culture et, non pas en dernier lieu, celle du militant pour l'unité nationale.

Chaque recherche scientifique se propose d'apporter quelque chose de nouveau, de surprendre des éléments qui n'ont pas encore été traités. On a longuement parlé de Melchisedec en tant que militant pour l'union, du rôle qu'il a joué comme prélat de l'Église, comme théologien, mais nous considérons que l'on a très peu dit sur **l'importance de ses recherches dans le domaine de la littérature ancienne**. L'étude des documents anciens constitue une partie significative de notre passé, qui aurait pu rester inconnue. Ceux-ci sont considérés comme un véritable trésor **de la langue et de la littérature roumaine**. C'est sur ce fondement que l'on a

établi les influences que le moyen bulgare, le serbe, le russe, l'ukrainien ont eues sur la langue roumaine. Par ces preuves historico-philologiques on a démontré le rôle qu'a eu le slavon dans notre culture et on a pu reconstituer nos rapports historiques avec les slaves. Le riche matériel analysé par Melchisedec constitue le support scientifique de ses études, de ses articles et de ses monographies.

Les recherches dans ce domaine ont été appréciées par d'importants slavistes, tels I. Bogdan et Gheorghe Mihăilă, qui situent Melchisedec à côté de B.P. Hasdeu, contemporain et collègue à l'Académie Roumaine.

Notre thèse de doctorat a mis en valeur cette préoccupation de l'érudit évêque, côté important de ses recherches, qui exige un approfondissement.

Par conséquent, notre thèse est structurée en quatre chapitres ainsi qu'il suit :

I. L'enseignement roumain dans la période de formation du jeune Mihail Ștefănescu (présentation générale) II. Melchisedec Ștefănescu – le prélat III. Melchisedec Ștefănescu – historien et philologue IV. Le rôle de l'érudit Melchisedec dans l'éducation et la défense de la nation. Chaque chapitre relève quelques dominantes qui constituent, avec les contenus des autres chapitres, un intéressant itinéraire de la reconstitution de sa personnalité multilatérale.

Le premier chapitre, **L'enseignement roumain dans la période de formation du jeune Mihail Ștefănescu (présentation générale)**, se réfère aux programmes éducatif et didactique de l'époque, en surprenant les efforts des personnalités du temps pour organiser l'enseignement roumain. Melchisedec se rendra compte que le contenu de l'enseignement théologique orthodoxe et en égale mesure celui de l'enseignement laïque doivent être adaptés aux nouvelles exigences de l'époque.

Un phénomène particulier dans le plan éducationnel se manifeste lors de l'apparition des règnes phanariotes, lorsqu'ont pris naissance, dans les deux capitales, les Académies grecques, qui ont pour but la dénationalisation évidente des disciples, conformément à la politique des princes phanariotes. Mais la vaste connaissance et l'emploi de la langue hellénique ont offert l'ouverture à la littérature et à la pensée occidentale. À côté de la littérature de facture religieuse apparaît dans l'enseignement roumain la littérature laïque. De cette manière, on assiste dans les Principautés à l'apparition des idées humanistes de l'époque, vis-à-vis desquelles le clergé a manifesté un vif intérêt et une réceptivité particulière, et qui ont servi comme instrument effectif

d'innovation, ayant un rôle particulier dans la pensée politique roumaine, par les programmes et les solutions proposés.

Melchisedec, préoccupé de l'enseignement roumain, a milité pour **la promotion de la culture nationale**. Mais il a reconnu le rôle qu'ont joué les écoles grecques et slavonnes dans les Principautés, par l'intermédiaire desquelles les Roumains entrent en contact avec la littérature classique. Sous l'influence des idées progressistes de l'époque et avec la contribution de certains prêtres érudits on consolide l'enseignement orthodoxe dans la langue roumaine, important facteur d'émancipation nationale.

En Moldavie, l'état culturel du clergé connaîtra une nouvelle étape lors de l'avènement de l'Évêque de Roman, Veniamin Costachi, en tant que métropolitain. Parmi les premières mesures prises par celui-ci figurent celles qui sont liées à l'école ; c'est à celui-ci que l'on doit la fondation du Séminaire de Socola, institution qui contribuera à la formation des futurs ecclésiastiques et instituteurs pour les écoles roumaines.

Au cours du temps, le Séminaire a subi beaucoup de réformes et parmi les réformateurs figure aussi Filaret Scriban, sous la sollicitude duquel le jeune Mihail Ștefănescu, inscrit en 1834 au Séminaire, finalise ses études, étant recruté d'abord comme inspecteur et plus tard comme professeur.

Son départ à Kiev, en 1848, pour des études, constitue une nouvelle étape dans la vie de Melchisedec. Les trois années passées dans l'Académie Religieuse, fondée par Petru Movilă, contribueront à la formation du futur instituteur et prélat. Le protosyncelle a utilisé avec beaucoup d'efficacité le temps passé dans la prestigieuse institution, et les résultats se feront voir lors de son retour dans le pays. Melchisedec figurera parmi les Roumains ecclésiastiques ou laïques qui ont contribué à la promotion de la culture et de la réforme de l'enseignement de Kiev, de Russie. Pour cela, il suffit de rappeler le nom de celui qui a fondé l'Académie Religieuse de Kiev, Petru Movilă.

De retour au pays, Melchisedec contribue activement à la réforme de l'enseignement roumain, tout d'abord à Socola, en tant que professeur, à Huși, en tant que recteur, à Galați et à Roman, en tant que prélat.

Le deuxième chapitre, **Melchisedec Ștefănescu – le Prélat**, complémentaire du premier, surprend son activité au plan hiérarchique de l'église. Après avoir passé par tous les rangs monacaux, il est élu prélat et son nom est relié à trois sièges épiscopaux : Lieutenant d'évêque à

Huși (1861-1864), Évêque du bas Danube (1864-1879) et Évêque de Roman (1879-1892). Il pâit les trois évêchés, en les faisant atteindre au prestige spirituel et culturel et en s'occupant assidûment du côté administratif.

Sa riche activité culturelle matérialisée dans des monographies, des articles, des cours etc. a conduit à son élection à l'Académie Roumaine. Dans la séance du 10 septembre 1870, V. A. Urechia, I.C. Massim et G. Sion proposent l'élection de son Eminence l'Évêque Melchisedec à l'Académie Roumaine, et le président A. T. Laurian proclame l'évêque du bas Danube membre. Son élection méritoire est prouvée par les matériaux présentés dans le cadre des séances de l'Académie : *O vizită la câteva mănăstiri din Bucovina, Despre icoanele miraculoase de la Athos de proveniență românească, Cronica lui Huru, Viața și scrierile lui Grigorie Țamblacu, Istoricul Bisericii Trei Ierarhi din Iași, O excursie în Bulgaria, Notițe istorice și archeologice adunate de pe la 48 monastiri și biserici antice din Moldova, Cuvânt pentru școala și Biserica Română* etc., auxquels on ajoute ses discours et sa présence dans de nombreuses commissions.

Un autre côté de l'activité de l'Évêque Melchisedec est le côté diplomatique. En 1868, à côté de Ioan Cantacuzino, il est envoyé dans une mission diplomatique en Russie, en tant que représentant du roi Carol I. Dans la séance du 27 juin 1875 du Saint Synode, Melchisedec et l'évêque Ghenadie sont désignés pour représenter l'Église Orthodoxe Roumaine à la conférence de Bonn, ce à quoi on ajoute les visites effectuées en Bulgarie (1844) et à Kichinev (1885).

Sa présence dans le Saint Synode a été décisive, il a rédigé **des livres de culte, des rapports et des projets** de loi concernant l'enseignement, la situation du clergé et des religieux, il a élaboré des réponses adressées aux différentes Églises, notamment à la Patriarchie de Constantinople. Les membres du Saint Synode l'ont désigné pour faire partie des commissions importantes, par conséquent, presque tous les **projets du Synode** ont été élaborés ou proposés par Melchisedec. Il y a eu quelques moments décisifs, quand l'Église devait se prononcer au sujet de problèmes majeurs, et les propositions et les conclusions de l'Évêque de Roman ont été décisives. Nous rappelons quelques-unes de celles-ci :

- dans la séance du 17 décembre, Melchisedec pose le problème des livres de culte et de leur correction *du point de vue de la langue*. À l'édition de ces livres on doit tenir compte des traductions que l'on en a faites en roumain au cours du temps. Il propose au Synode en vue de la publication les livres qui suivent : *Liturghier arhieresc, Omiliile Sfântului Ioan Crisostom, Carte de Te-deum*, et la traduction révisée du *Pidalion* ;

- le 11 mai 1874, Melchisedec élabore un projet qui concerne le monopole des cierges ;
- dans la séance du 28 mai, il propose un règlement concernant le serment des prêtres, et le 29 mai, au cours de la même année, il a présenté le projet de loi concernant les fêtes ecclésiastiques et nationales ;
- son attention se dirige aussi vers les écoles de théologie et en ce sens il soumet, le 11 novembre 1874, un projet de loi pour l'enseignement dans les séminaires ;
- pour la première fois, dans le Synode, sur sa proposition, on discute la salarisation des prêtres, et dans la séance du 8 décembre, il présente un projet pour leur salarisation ;
- pour que l'activité du saint-synode demeure en tant que témoignage, il impose dans la séance du 14 mai 1876, la publication des procès-verbaux.

Les réformes du temps de Cuza ont visé l'Église aussi. Par le décret de 1864, dans le premier chapitre, article I, on montre que l'Église Orthodoxe Roumaine est indépendante de toute autorité étrangère, mais elle reste en unité dogmatique avec la Patriarchie Œcuménique et avec les autres églises sœurs. Une autre mesure proposée par Melchisedec est celle qui a trait à la sécularisation des biens des monastères, parce que les abus des prélats étrangers ont provoqué de grands préjudices à l'église. Les projets concernant toutes les réformes ecclésiastiques, de l'époque de Cuza, reposent sur la pensée de Melchisedec.

Le rapprochement entre Cuza et Melchisedec a été possible grâce au credo commun, politique et religieux. Cuza, par le statut que lui offre le trône, s'est avéré être un défenseur de la foi ancestrale, des idéaux et de l'unité nationale, et Melchisedec, de la chaire de l'Église, a plaidé pour l'unité du peuple, en s'adressant à toutes les catégories sociales. À Huși, le 25 juin, le futur évêque prononce dans la cathédrale le fameux discours pour l'union – *Sacrifice pour l'Union des Principautés* – dans lequel il mêle l'esprit chrétien à l'esprit national patriotique, transposant en langage biblique la nécessité de l'unité.

L'élection de Melchisedec comme Ministre des Cultes dans le gouvernement unioniste, proposée par Kogălniceanu et approuvée par Cuza, n'est pas aléatoire ou déterminée par les relations d'amitié entre les deux lettrés, mais par la valeur culturelle de l'Évêque, confirmée par les opinions de Nicolae Iorga qui parle de Melchisedec comme d'un «homme avec une vocation scientifique incontestée», et par celles de Bogdan Petriceicu Hasdeu, qui écrivait à propos de l'évêque Melchisedec : «c'était l'homme le plus lettré de tous les prélats contemporains...».

Le troisième chapitre, **Melchisedec Ștefănescu – historien et philologue**, met en lumière l'activité culturelle du prélat de Roman. La préoccupation de Melchisedec pour la littérature ancienne constitue un moment important dédié à l'étude scientifique de la langue slavonne et de la pénétration de celle-ci dans l'espace culturel roumain. L'académicien Mircea Păcurariu considère qu'à partir du X^e siècle, sur le territoire habité par les Roumains, il y avait encore des Slaves, par conséquent c'est à cette époque que l'on introduit *La Liturgie slave* dans le culte et qu'apparaît toute la littérature de facture religieuse. Dans le cadre du culte, le slavon devient officiel dans les Principautés, tout comme le latin pour les Occidentaux. Il est important de mentionner que l'introduction du slavon dans le culte ne s'est pas fait sous pression politique, mais à cause du voisinage des peuples slaves ; celui-ci n'a pas été adopté par la population, demeurant une langue de l'église et des chancelleries princières. Les documents conservés du XII^e siècle jusqu'au XVII^e, peut-être même plus récents, sont entrés dans le domaine des préoccupations de l'Évêque Melchisedec.

Les manuscrits étudiés, qui se trouvent dans nos bibliothèques et dans nos archives, sont répartis en deux groupes : **internes**, écrits sur le territoire de notre pays, et **externes**, écrits en Bulgarie, en Serbie, en Ukraine, en Russie, au Mont Athos, introduits chez nous par l'intermédiaire des moines.

Chez nous, Melchisedec montre que le slavon roumain repose sur le slavon moyen bulgare, avec des influences régionales serbes pour La Valachie et partiellement pour la Transylvanie, et russo-ukrainiennes pour la Moldavie, auxquelles on ajoute aussi l'élément autochtone. Dans les textes roumains, le slavon a subi l'influence de la langue roumaine, ce qui a conduit à l'apparition du slavon roumain. Selon ce que montrent certaines inscriptions sur le territoire de notre pays, étudiées par Melchisedec, le slavon est introduit dans la culture roumaine au X^e siècle, et dans une forme plus nouvelle, à partir du XIV^e siècle, celui-ci est répandu dans les églises, dans les monastères et dans les chancelleries princières, cristallisant à l'époque de la formation des États féodaux roumains.

Le texte de ces écritures est une véritable source historique concernant notre passé. Melchisedec, par son travail, a découvert des preuves concluantes de notre passé, par des documents, des notices d'histoire, des vies de saints, étudiées dans les originaux slavons ou dans des traductions. Connaisseur du français, de l'allemand, du grec, du latin, du russe et du vieux slave, il a étudié de vieux manuscrits roumains étrangers. Il a mentionné qu'il y a beaucoup

d'événements consignés par les Roumains et les étrangers, mais nous n'avons pas d'histoire, et quand ces documents seront révélés et étudiés par des gens compétents, on verra la vie et l'activité de la nation roumaine. Dans ce sens nous le considérons **créateur d'histoire**.

Aux monastères Dragomirna, Secu et Neamț, Melchisedec découvre de vieux manuscrits parmi lesquels ceux de Paisie. Les manuscrits de Neamț, il les publie dans un catalogue qui contient un nombre de 100 manuscrits et 66 livres, la plupart étant rédigés en serbe, et en majorité ceux-ci sont des livres de culte : *Evanghelie, Mineie, Psaltire, Octoih, Apostol, Cărți de Tipic, Triod* ou des écritures des Pères de l'Église.

Un autre manuscrit mis en valeur par Melchisedec sont *Didahiile sau Predicile Mitropolitului Antim Ivireanu*. Le mérite de Melchisedec n'est pas seulement celui d'avoir sauvé un manuscrit de valeur qui aurait très bien pu se perdre, mais aussi le fait de l'avoir étudié avec beaucoup d'attention et d'avoir apporté des arguments logiques bien documentés, en vue de son authentification. L'analyse du texte détermine Melchisedec à affirmer que l'auteur, Antim Ivireanu, est un bon linguiste et un connaisseur des ouvrages patristiques, et les textes du manuscrit en question sont bien traduits de leurs langues d'origine, donc le roumain littéraire était alors à ses débuts. Melchisedec voit dans ces *Didahii* un grand profit, autant pour la littérature, que pour le modèle de sermons dans la langue roumaine.

Dans les deux monographies, *Cronica Hușilor și a Episcopiei cu asemenea numire dupre documentele Episcopiei și alte monumente ale Terei* et *Cronica Romanului și a Episcopiei de Romanu compusă după documente naționale-române și străine, editate și inedite*, il présente des figures de prélats, de boyards et de princes régnants, reflétées dans les documents anciens. De ces documents, Melchisedec élabore l'histoire des lieux, en donnant vie aux personnages, par la manière particulière de relater les événements consignés.

En analysant du point de vue linguistique ces documents, on y trouve des éléments de toponymie, des patronymes, l'évêque montrant la filière par laquelle ont été introduits chez nous certains mots et mettant en évidence les influences que la langue roumaine a subies.

Dans le dernier chapitre, **Le rôle de l'érudit Melchisedec dans l'éducation et la défense de la nation**, nous avons essayé de mettre en valeur l'activité du prélat en tant qu'auteur, activité matérialisée dans de nombreuses études, des articles ou des discours. Sur la base de la liste d'ouvrages réalisée par Ioan Kalinderiu, Constantin C. Diculescu et Constantin

Mosor, nous avons réalisé une **classification par domaines**, comme suit : **ouvrages théologiques, ouvrages d'histoire, monographies, études et articles théologiques** etc.

L'activité de l'évêque de Roman en tant qu'auteur ne peut pas être séparée du contexte socio-politique du XIX^e siècle, ayant le rôle d'encourager les esprits désireux d'unité et d'indépendance, de glorifier chaque redoute récemment conquise pour l'obtention de l'individualité et de l'autocéphalie de l'Église Orthodoxe Roumaine. Par ses articles et ses études on certifie la capacité de Melchisedec de se solidariser par l'intermédiaire de l'écriture, avec les consciences de tous les prêtres orthodoxes, pour réaliser les desiderata nationaux et religieux.

L'activité journalistique de Melchisedec est un laboratoire de sa création, où s'expriment certaines idées esquissées, retrouvées ou développées dans ses œuvres. Le style journalistique de Melchisedec, identifié dans certains textes, est difficile à définir, ayant des traits proches tantôt du style administratif, à cause de la division par articles, tantôt du style scientifique, par l'emploi scrupuleux du vocabulaire spécifique à ce domaine, tantôt du style des belles-lettres, par l'expression élevée. C'est pourquoi nous les considérons comme des textes mixtes ou intersectoriels, idée qui peut être renforcée par de nombreuses preuves et arguments linguistiques.

Les fonctions dominantes des écrits de l'érudit prélat sont les fonctions informative-référentielle et persuasive, mais la fonction expressive fait fréquemment sentir sa présence. Melchisedec met aussi en valeur les ressources d'authenticité et d'attractivité des éléments populaires, familiers, néologiques et même régionaux, argotiques ou celles des jargons. Il emprunte, par le besoin d'adaptation aux thèmes des matériels journalistiques, des éléments propres aux autres styles (surtout ceux ayant un degré minimal ou moyen de spécialisation), auxquels il donne, fréquemment, des acceptions nouvelles. Il a donc un rôle actif dans l'enrichissement et la diversification de la langue.

Il compte parmi les érudits roumains qui ont réalisé des œuvres à caractère historique, concernant l'histoire de l'Église des Roumains, laissant un manuscrit propre d'Histoire Universelle. Sa vaste culture philologique, ses connaissances, surtout celles de slavistique donnent la note d'originalité à ses ouvrages. Les matériaux présentés dans le cadre de l'Académie ont reçu, pour la plupart, l'accréditation académique, même si parfois ils n'étaient pas en consonance avec ceux de Bogdan Petriceicu Hasdeu, qui était considéré comme une autorité encyclopédique.

L'évêque moldave, passionné de la découverte et de la valorisation des documents anciens, a le mérite d'avoir mis en valeur de nombreux documents slavons, qui ne concernent pas seulement l'histoire de l'Église, mais aussi l'histoire du peuple roumain et des peuples voisins.

Dans la dernière partie de notre thèse, nous avons considéré qu'il y a, entre les deux grands prélats érudits de l'Église, Melchisedec et Valeriu Anania, séparés par un grand intervalle de temps, beaucoup de ressemblances, bien qu'ils aient vécu pendant des périodes différentes, les deux pouvant être nommés promoteurs et défenseurs du peuple par la culture. Leurs noms s'inscrivent parmi les grandes personnalités culturelles qu'a eues le peuple roumain. Ce que Melchisedec a légué par son testament a été continué par Valeriu Anania, les deux laissant à la postérité les bibliothèques personnelles, des actes, des lettres, des œuvres personnelles de grande importance pour la culture roumaine.

Bibliografia selectivă

1. ADAMESCU, Gheorghe, *Istoria Seminarului „Veniamin” din Iași (1803-1903)*, București, Institutul de Arte Grafice „Carol Göbl”, 1904.
2. ASACHI, Gheorghe, *Cvestia învățătorei publice în Principatul Moldovei*, Iași, Tipografia Institutului Albinei, 1858.
3. BĂDĂRĂU, Gabriel, *Academia Mihăileană (1835- 1848)*, Ed. Junimea, Iași, 1987.
4. BÂRSEANU, Andrei, *Istoria școalelor centrale române gr. or. din Brașov*, Brașov, 1902.
5. BERINDEI, Dan (coord.), *ISTORIA ROMÂNILOR VOL. VII, TOM I CONSTITUIREA ROMÂNIEI MODERNE*, Ed. Enciclopedică, București, 2003.
6. BEZVICONI, Gheorghe, *Contribuția românilor la fondarea a patru universități din Rusia (Profiluri de ieri și de azi)*, București, 1943.
7. BODOGAE, Teodor, *Ajutoare românești la Mănăstirile din Sfântul Munte Athos*, Sibiu, 1941.
8. BOGDAN, Ioan, *Însemnătatea Studiilor slave pentru români*, București, Ed. Librăriei Socecu, Calea Victoriei, 21.
9. CAPIDAN, Th., *Raporturile lingvistice slavo-române. „Dacoromania”*, vol III, 1932.
10. CĂLINESCU, George, *Istoria literaturii române de la origini până în prezent*, Ed. Minerva, București, 1986.
11. CETERICOV, Sergheie, *Paisie starețul Mănăstirii Neamțului, viața, învățătura și influența lui asupra Bisericii Ortodoxe*, Ed. a II-a, Ed. Nemira, 2002.
12. CIOBANU, Ștefan, *Istoria Literaturii Vechi*, Ed. Hyperion, Chișinău, 1992.
13. COLIN, Angela, *Contribuția clerului din Principatele Române la afirmarea școlii naționale în prima jumătate a secolului al XIX-lea, în Studii și materiale de istorie modernă*, vol. XV, București, 2002.
14. COMAN I. G., *Patrologie*, Sfânta Mănăstire Dervent, 1999.
15. CONSTANTINESCU-IAȘI, P., *Relații culturale româno-ruse*, Ed. Academiei R.P.R 1954.

16. COVALCIC, Marius, *Petru Movilă și raporturile slavilor de est cu Țările Române*, Teză de doctorat, Ed. Risoprint, Cluj-Napoca, 2005.
17. *Cuvinte din Cuvânt. Omilii inedite*, Texte transliterate și diortosite de Arhim. Pimen Costea, Arhiepiscopia Romanului, *Filocalia*, Roman, 2011.
18. DAN, D. *Liopvenii din Bucovina*, „Candela”, Cernăuți 1894.
19. DICULESCU, Constantin C., *Episcopul Melchisedec studiu asupra vieții și activității lui cu un portret și escerepte din corespondență*. București, Tipografia „Cărților Bisericești”, 1908.
20. DINCĂ, Gheorghe, *Episcopul Melchisedec, viața și faptele*, Ed. „Cartea Românească”, București, f. a.
21. *Domnitori și ierarhii Țării Românești – ctitoriile și mormintele lor*, Ed. *Cuvântul Vieții* a Mitropoliei Munteniei și Dobrogei, 2009.
22. *DOMNITORI ȘI IERARHII ȚĂRII ROMÂNEȘTI-Ctitoriile și mormintele lor*-Ed. *Cuvântul Vieții* a Mitropoliei Munteniei și Dobrogei, 2009.
23. EFTIMIE, cuvânt introductiv, *La sărbătoarea împlinirii a o sută de ani de la trecerea din viață a celui ce a fost vrednicul Episcop al Romanului, Episcop Melchisedec*. „Cronica Romanului”, Academician Melchisedec Ștefănescu.
24. ERBICEANU, Constantin, *Istoria Mitropoliei Moldaviei și Sucevei*, București, Tipografia Cărților Bisericești, 1888.
25. ERBICEANU, Constantin, *Istoricul Seminarului Veniamin din monastirea Socola, fondat la 1804*, Tipo-Litografia H. Goldner, Str. Primăriei, Iași, 1885.
26. FURTUNĂ, Dumitru, *Preoțimea românească în secolul al XVIII-lea. Starea ei culturală și materială*, Vălenii de Munte, Ed. Neamul Românesc, 1915.
27. GĂRBOVICEANU, P., *Biserica Ortodoxă și cultele străine din Regatul Român*, București, 1904.
28. GHEORGHITĂ, Ilie, *Un veac de la moartea mitropolitului Veniamin Costachi*, Neamț, 1946.
29. GHERONTIE, episcopul Constanței, *Melchisedec Zugrăvit de câțiva dintre ucenicii săi*, Tipografia sfintei Mănăstiri Cernica – Ilfov, 1939.
30. GHIDEANU, Teodor, *Melchisedec lumina ortodoxiei românești*, Ed. Mușatină, Roman, 2009.

31. HURJUI, Nicolae, *Atitudinea Episcopului Melchisedec față de prozelitism*. În *Cronica Romanului IV*. Academician Melchisedec Ștefănescu, Episcop al Romanului. Volum omagial dedica comemorării a unui veac de la moartea sa. 1892 – 1992.
32. IONIȚĂ, Alexandru M., *Domnitorul Alexandru Ioan Cuza și Episcopul Academician Melchisedec Ștefănescu în slujba idealului național*, în lucrarea *Din trecutul Bisericii și a Patriei noastre*, EX PONTO, Constanța, 2001.
33. IONIȚĂ, Alexandru M., *Episcopul Melchisedec al Romanului viața și activitatea (1822-1892)*, Teză de doctorat, Constanța, 1999.
34. IORDAN, I., *Toponimie românească*, București, 1963.
35. IORDĂCHESCU, Valeriu, *Istoricul Seminarului Veniamin din Iași*, în „Anuarul Seminarului Veniamin Costache din Iași”, anii 1921 – 1927.
36. IORGA, Nicolae, *Istoria Bisericii Românești și a vieții religioase a românilor*, Ediția a II-a, vol.II, revăzută și adăugită, Editura Ministerului de culte, București, 1930.
37. IORGA, Nicolae, *Oameni care au fost*, București, Fundația Pentru Literatură și Artă „Regele Carol II”, 1935.
38. *ISTORIA ROMÂNILOR VOL. VI ROMÂNII ÎNTRE EPOCA CLASICĂ ȘI EUROPA LUMINILOR*, coordonatori: Dr. Paul CERNOVEANU, Membru de onoare al Academiei Române, Prof. Univ. Nicolae EDROIU, Ed. Enciclopedică, București, 2002.
39. KALINDERU, Ioan, *Episcopulu Melchisedec discursu de recepțiune rostit în ședința solemnă a Academiei Române sub președenția M.S. regelui la 25 martie 1894*. Lito-Tipografia „Carol Gobl”, Strada Doamnei 16, București, 1984.
40. LEB, Ioan-Vasile, *Mitropolitul Marcu Eugenicul, al Efesului (1438 – 1439), apărător al Ortodoxiei în Conciliul de la Ferare-Florența*, în *Teologie și Istorie. Studii de Patristică și Istorie Bisericească*, Ed. Arhidiecezană, Cluj-Napoca, 1999.
41. MANOLESCU, Nicolae, *Istoria Critică a Literaturii române 5 secole de literatură*, Ed. Paralela 45, 2008.
42. *Melchisedec Zugrăvit de câțiva dintre ucenicii săi*. Articole adunate și tipărite de Gherontie, episcopul Constanței, Tipografia sfintei Mănăstiri Cernica-Ilfov, 1939.
43. *Memoriu despre starea preoților din România și despre pozițiunea lor morală și materială*, Tipografia Cărților Bisericesci, București, 1888.

44. MIHĂILĂ, Gheorghe, *Contribuții la istoria culturii și literaturii Române vechi*, Ed. Minerva, București, 1972.
45. MIHĂILĂ, Gheorghe, *Împrumuturi vechi sud-slave în limba română*, București, 1960.
46. MIHĂILĂ, Gheorghe, *Limba slavă veche și redacțiile slavone. Slavona Românească*, în *Slava veche și slavona românească*, Ed. Didactică și Pedagogică, București, 1975.
47. MIHĂILĂ, Gheorghe, *Slavistica Românească după 1944 și sarcinile ei actuale*, Romanoslavica IV, București, 1969.
48. MUȘLEA, Candid, *Biserica Sf. Nicolae din Șcheii Brașovului*, 2 vol., Brașov, 1946.
49. Nicholas V. RIASANOVSKY, *O istorie a Rusiei*, Institutul European Iași, 2001.
50. *Oameni și idei probleme de filologie*, Omagiu profesorului universitar Onufrie Vințeler cu prilejul împlinirii vârstei de 70 de ani, Ed., Risoprint, Cluj-Napoca 2001.
51. *Omagiu Mitropolitului Nicolae Colan (1893-1993)*, Cluj-Napoca, 1995.
52. *ORATORIU CUPRINZÂNDŪ ORATIUNILE SI RUGELE CE ADRESE- ZĂ LUI D-DEŪ CRESTINIŪ ORTHODOXI COMBINATŪ IN MODULŪ ACESTA de MELCHISEDEK*, 1869.
53. PALEOLOGU, Alexandru, *Moștenirea creștină a Europei*, Ed. Eikon, Cluj-Napoca.
54. PANAITESCU, P. P., *Ioan Bogdan și studiile de istorie slavă la români*, Vălenii de Munte, Așezământul tipografiei „Datina Românească”, 1928.
55. PANAITESCU, P.P., *Ioan Bogdan și studiile de istorie slavă la români*, Vălenii de Munte, Așezământul tipografiei „Datina Românească”, 1928.
56. PASCU, Ștefan (coord.), *Istoria învățământului din România*, vol. I, București, Ed. Didactică și Pedagogică, 1983.
57. PĂCURARIU Mircea, *Dicționarul teologilor români*, Ed. Enciclopedică, București, 2002.
58. PĂCURARIU Mircea, *Istoria Bisericii Ortodoxe române*, Ed. IBMBOR, București, 1992.
59. PĂCURARIU Mircea, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, Ediția a V-a, Editura Sophia, București, 2000.
60. PĂCURARIU, Mircea, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, Ed. IBMBOR, Vol. III, București, 1994.
61. PETRICEICU-HASDEU, Bogdan, „Episcopul Melchisedec”, *Revista nouă*, anul 1892, nr. 5, 15 august 1892, București.
62. PETROVICI, Emil, *Istoria Poporului Român Oglindită în Toponimie*, în *Studii de dialectologie și Toponimie*, Ed. Academiei Republicii socialiste România, București, 1970.

63. PETROVICI, Emil, *Studii de dialectologie și toponimie*, Ed. Academiei Române, București, 1970.
64. PLĂMĂDEALĂ, Antonie, *Clerici ortodocși ctitori de limbă și cultură românească*, 1995.
65. PLĂMĂDEALĂ, Antonie, *Melchisedec Ștefănescu, apărător al ortodoxiei*, în lucrarea *De la Filotei al Buzăului la Andrei Șaguna*, Sibiu, 1997.
66. PLĂMĂDEALĂ, Antonie, *Mitropolitul Ardealului, De la Filotei al Buzăului la Andrei Șaguna*, Sibiu, 1997.
67. POCITAN, Veniamin, *Melchisedec ca membru al Sfântului Sinod (1861–1892)*, Tipografia Sfintei Mănăstiri Cernica-Ilfov, București, 1939.
68. RĂMUREANU, Ioan, *Istoria Bisericească Universală*, Ed. IBMBOR, București, 1992.
69. *Regulamentu de revisuirea și editarea cărților bisericești române*, Anul V, 1880 – 1881, p. 186.
70. *Revista nouă*, anul 1892.
71. SAVIN, Pavel, *Câteva cuvinte asupra înființării și activității Seminarului „Veniamin Mitropolitul” din Iași cu ocaziunea serbării cente narului său*, București, 1904.
72. SAVIN, Pavel, *Câteva cuvinte asupra înființării și activității Seminarului „Veniamin Mitropolitul” din Iași cu ocaziunea serbării cente narului său*, București, 1904.
73. SAVIN, Pavel, *Câteva cuvinte asupra înființării și activității Seminarului Veniamin Costachi de la Iași, cu ocazia serbării centenarului său*. Iași, 1903
74. Sfântul Isaac Sirul, *Cuvinte pentru Nevoință*, Ed. Reîntregirea, Alba-Iulia, 2010.
75. *Slava veche și slavona românească*, coordonator Pandelescu Olteanu, Ed. Didactică și Pedagogică, București, 1975.
76. *Studii de limbă, literatură și metodică*, volum îngrijit de I. PĂTRUȚ și O. VINȚELER, Cluj-Napoca, 1977.
77. ȘTEFĂNESCU, Melchisedec, *Catalog de cărți sârbești și rusești, manuscrise vechi, ce se află în Biblioteca Sfintei Mănăstiri a Neamțului, precum și cuprinderea lor și de însemnările istorice ce se găsesc în ele, făcut de Pre-Sfințitul Melchisedec, episcopul Romanului în Sfânta Mănăstire Neamțul, la anul 1883, în zilele 5-8 septembrie*. Revista pentru Istorie, Arheologie și Filologie, Anul II, Vol. III, Tipografia Academiei Române, București, 1884.
78. ȘTEFĂNESCU, Melchisedec, *Cronica Hușilor și a Episcopiei cu asemenea numire*. 42 Tipografia C.A. Rosetti, str. Colțea 42. București, 1869.

79. ȘTEFĂNESCU, Melchisedec, *Cronica Romanului și a Episcopiei de Romanu compusă după documente naționale-române și străine, edite și inedite*. București, Tipografia Națională, str. Academiei, 24, 1874.
80. ȘTEFĂNESCU, Melchisedec, *Cuvânt pentru școală și Biserica română ținut în catedrala mitropoliei din Iași, la 26 iunie 1885 cu ocaziunea Jubileului de 50 de ani de la înființarea Academiei Mihăilene*, Tipo-Litografia H. Goldner-Str. Primăriei, 1885.
81. ȘTEFĂNESCU, Melchisedec, *Didachiele sau Predicile Mitropolitului Antim Ivireanulu*, Tomul II. Tipografia Academiei Române, București, 1888.
82. ȘTEFĂNESCU, Melchisedec, *Jertfă pentru Unirea Principatelor*, Huși, 29 iunie 1856.
83. ȘTEFĂNESCU, Melchisedec, *Proiectu pentru revizuirea și editarea cărților bisericești*, Tipografia Cărților Bisericești, București, 1888.
84. ȘTEFĂNESCU, Melchisedec, *Răspunsul Sfântului Sinod la epistola Înalt Preasfinției Sale Ioacim*, fără an.
85. ȘTEFĂNESCU, Melchisedek, *Cronica Hușilor și a Episcopiei...*, București, Tipografia „C. A. Rosetti”, 1869.
86. ȘTEFĂNESCU, Melchisedek, *SKIȚE BIOGRAFICE DIN VIAȚA MITROPOLITULUI UNGRO-VLAHIEI FILARET AL II-le 1792 ȘI ALE ALTOR PERSOANE BISERICEȘTI CONTIMPORANE CU DÊNSUL*, București, Tipo-Litografia H. Goldner, Str. Primăriei, Iași, Strada Principatele-Unitate 34.
87. *Testamentul P.S. Melchisedec*, Episcop de Roman, răposat în 16 Mai 1892, București 1982.
88. URECHIA, Vasile A., *Istoria școalelor de la 1800-1864 cu scurtă introducere cuprinzând note din istoria culturii naționale anterioare secolului al XIX-lea și cu numeroase fac-simile de documente, semnături, autografe etc.*, tomul I, București, Imprimeria Statului, 1892.
89. URECHIA, Vasile A., *Istoria școalelor de la 1800-1864 cu scurtă introducere cuprinzând note din istoria culturii naționale anterioare secolului al XIX-lea cu mai multe fac-simile*, Op încoronat de Academia Română, tomul II, București, Imprimeria Statului, 1892.
90. URECHIA, Vasile A., *Istoria școalelor de la 1800-1864 cu scurtă introducere cuprinzând note din istoria culturii naționale anterioare secolului al XIX-lea cu mai multe fac-simile*, tomul III, București, Imprimeria Statului, 1984.
91. URECHIA, Vasile A., *Istoria școalelor de la 1800-1864 cu scurtă introducere cuprinzând note din istoria culturii naționale anterioare secolului al XIX-lea cu mai multe fac-simile*, București, Imprimeria Statului, 1901.

92. VASILE, Vasile, *Episcopul Melchisedec Ștefănescu eminent ierarh, pedagog și om de cultură*, Arhiepiscopia Romanului, *Filocalia*, Roman, 2010.
93. VINȚELER, Onufrie, *Nicolae Drăganu și unele probleme de onomastică și toponimie*, în *Studii și cercetări de onomastică și etimologie*. Ed. Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2010.
94. VIZITIU, Mihai, BAHRIŢĂ, Dragoș, (coordonatori) și alții, *Două secole de învățământ teologic seminarial (1803-2003)*, Iași, Ed. Mitropoliei Moldovei și Bucovinei, 2003.
95. XENOPOL, A. D, *Istoria românilor din Dacia Traiană*, ediție de I. Vlădescu, vol. X, București, Ed. Cartea Românească, 1930
96. ZAMFIRESCU, Dan, *Paisianismul un moment românesc în istoria spiritualității europene*, Ed. Roza vânturilor, București, 1996.

Studii și articole

97. APETREI, Partenie, *Mitropolitul Veniamin Costachi și muzica bisericească*, în *MMS*, an XLIII, nr. 1-2, 1967.
98. AVĂDANII, M.I. *Academia domnească-treaptă nouă în dezvoltarea învățăturilor înalte din Moldova*, în secolul al XVIII-lea, în *MMS*, anul LII, nr. 7 – 8, 1976.
99. ENESCU, N.C., *Data anaforalei Mitropolitului Iacob II Stamati privitoare la școlile din Moldova*, în *MMS*, anul XLVII, nr. 3-4, Iași, 1971.
100. ENESCU, N. C., *Veniamin Costachi ctitor și îndrumător al școlilor naționale din Moldova*, în *MMS*, anul XLIII, nr. 1-2, 1967.
101. ERBICEANU, Constantin *Note asupra istoriei bisericești a românilor pentru secolul al XIX-lea*, I, în *BOR*, anul XXVII, nr. 9, București, 1903.
102. GEORGESCU, N, *Preocupările de carte ale Ep. Melchisedec și biblioteca sa*, în *BOR*, anul LXXXI, nr. 11-12.
103. GHEORGHE, Vlad, *Episcopul Melchisedec*, în *MMS*, anul XXXIV, nr. 1-2, ianuarie – februarie, 1958.
104. GHEORGHÎĂ, Ilie, *Cum se făcea primirea elevilor în Seminarul de la Socola între anii 1833-1840*, în *MMS*, anul LI, nr. 9-12, 1975.

105. GHEORGHITĂ, Ilie, *Grija deosebită a Mitropolitului Veniamin Costachi pentru ridicarea nivelului cultural al clerului. Considerații în jurul unei scrisori inedite*, în *MMS*, anul XLVII, nr. 9-12, 1971.
106. GROSSUL, V. I., *Arhiva mitropolitului Arsenie Stadnițki ca sursă pentru istoria bisericilor ortodoxe rusă și română*, în *AIX*, 1994, 31, p. 577-593, anul XXXVII (1961), nr. 3-4.
107. GROSU, Nicolae, *Episcopul Melchisedec al Romanului*, în *MMS*, anul XLV, nr. 1-2, Ianuarie-Februarie, 1969.
108. IONIȚĂ, Alexandru M., „Principiul autocefaliei în gândirea și scrisul episcopului academician Melchisedec Ștefănescu”, în *Autocefalia – libertate și demnitate*, Ed. Basilica a Patriarhiei Române, București, 2010.
109. IORGA Nicolae, *OAMENI ȘI CĂRȚI. DIN AMINTIRILE EPISCOPULUI MELCHISEDEC DE ROMAN*, în *Floarea Darurilor*, vol. II, Nr. 25, București, 16 septembrie, 1907.
110. LEMNY, Ștefan, *Iluminism și conștiință civică în scrierile bisericesti din Moldova*, în *TV*, nr. 11-12, 1993.
111. MIHAIL, Paul, *Din corespondența episcopului Melchisedec*, în *BOR*, anul LXXVII, nr. 5-6, mai-iunie, 1959.
112. MIHAIL, Paul, *Geneza studiului, întocmit de Episcopul Melchisedec, despre Grigore Țamblac*, în *MMS*, anul XLV, nr. 7-9, iulie-septembrie, 1969.
113. MIHAIL, Paul, *Geneza studiului, întocmit de Episcopul Melchisedec, despre Grigore Țamblac*, în *MMS*, anul XLV, nr. 7-9, iulie-septembrie, 1969.
114. MIHAIL, Paul, *Legăturile culturale bisericesti ale episcopului Melchisedec cu Rusia. Corespondență din anii 1849-1892*, în *MMS*, anul XXXVII (1961).
115. MOISESCU, Gheorghe I., *Bursieri români la Școalele Teologice din Rusia 1845-1856*, în *BOR*, anul LXIII, 1945.
116. MOSOR, Constantin, *Episcopul Melchisedec Ștefănescu 150 de ani de la naștere*, în *BOR*, anul XC, nr. 3-4, martie-aprilie, 1972.
117. PORCESCU, Scarlat, *Episcopul Melchisedec 80 de ani de la moartea sa*, în *MMS*, anul XLVIII, nr. 5-6, mai-iunie, 1972.
118. SPIRU, Ion, *Biserica și satul românesc*, în *BOR* (1979), anul XCVII.
119. STĂNILOAE, Dumitru, *Rolul ortodoxiei în formarea și păstrarea ființei poporului român și a unității naționale*, în *Ortodoxia*, anul XXX, 1979.

120. VASILESCU, Gheorghe, *Patriarhul Miron Cristea – Un luptător pentru unitatea neamului*, în *GB*, anul LIV, nr. 5-8, mai-august, 1998.
121. VLAD, Gheorghe, *Episcopul Melchisedec*, în *MMS*, anul XXXIV, nr. 1-2, Ianuarie-Februarie, 1958.